

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Cela n'a pas dû être chose aisée pour lui, lorsqu'on songe à la matière médiocre qu'il devait travailler, de réaliser la conversion des nombreux ministres qui, naguère, s'étaient moqués de toute l'affaire.

A l'heure actuelle, le député de Davenport et celui d'Outremont-Saint-Jean sont aussi lancés dans une campagne de conversion. J'ai remarqué aujourd'hui que le ministre des Finances commençait à accuser une certaine malléabilité. Lorsque des croisés comme ces deux messieurs, l'ancien ministre des Finances et l'ancien secrétaire d'État, se lancent à la défense de grands principes et de choses durables auxquelles ils croient, il y a toujours de l'espoir. J'attends avec impatience de voir, lorsque la Chambre sera saisie de la mesure sur les banques, si l'inflexibilité du ministre des Finances se révélera tout simplement comme l'attitude d'un homme qui, pour adopter l'expression du premier ministre, a mené un simulacre de guerre contre les idées arrêtées et la pensée profonde de deux messieurs qui, adienne que pourra, comme Roderick Dhu, attendent de pied ferme sur le rocher.

**L'hon. M. Pickersgill:** Le très honorable représentant me permet-il de lui poser une question?

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Oui, certainement.

**L'hon. M. Pickersgill:** Le très honorable représentant veut-il dire que nos deux collègues sont des visionnaires dans le même sens que lui?

**Le très hon. M. Diefenbaker:** S'ils atteignent le but de leur vision avec autant de succès que nous, nous savons maintenant ce que renfermera la loi sur les banques. En d'autres termes, il s'agit d'une transition étonnante. Je vois saint Paul baissant les yeux vers le ministre des Finances et disant: «Jusqu'à présent, ma conversion passait pour le plus grand revirement d'opinion de l'histoire. Mais maintenant, je dois céder la place au ministre des Finances.»

Tout cela, monsieur le président, pour montrer ce qu'on peut accomplir. J'ai été très surpris d'entendre le premier ministre parler aujourd'hui de combat simulé pour décrire l'attitude de ceux qui ont tenu bon si vigoureusement et que le ministre des Finances a appuyés de façon si générale. On se demande qui simule. Mais le premier ministre n'a pas complété sa réponse. Je me sers de cet exemple simplement pour illustrer ce qui se passe.

Ayant protesté si vigoureusement, alors qu'il était dans l'opposition, contre les dépenses visant à permettre la mise en valeur des

[L'hon. M. Pickersgill.]

ressources minérales de ces régions, le ministre des Transports défend maintenant ce qu'il mettait tellement en doute quand nous étions au pouvoir. J'ose espérer que cela laisse présager une politique nationale des transports. Je crois qu'il étudie très attentivement la chose. On me dit qu'il passe maintenant tout son temps à un projet de loi visant à créer une politique nationale des transports, et je lui souhaite tout le succès possible dans cette entreprise. J'espère que la lutte qu'il livre maintenant à cet égard ne sera pas décrite par le premier ministre d'ici un an ou deux comme un simulacre de combat.

**M. Knowles:** Dans la première partie de son discours, avant que le chef de l'opposition prenne un embranchement, ...

**Une voix:** Déroule.

**L'hon. M. Starr:** C'est lui-même qui a changé de direction.

● (5.10 p.m.)

**M. Knowles:** ... il parlait à titre de député de la Saskatchewan. Il l'a fait, disant que l'un des embranchements qu'on nous demande maintenant d'approuver tient compte des nouvelles exploitations de la Saskatchewan, surtout en ce qui concerne la potasse. On pourrait peut-être me donner une minute ou deux, à titre de représentant du Manitoba, pour me réjouir de ce qu'on approuve l'embranchement pour ma province et, en le faisant, pour suivre l'exemple du chef de l'opposition, mais pas trop loin. Je ne me mêlerai pas de la discussion théologique qu'il a entamée mais je tiens à dire que l'embranchement au Manitoba signale l'extraordinaire mise en valeur des ressources minérales qui se poursuit dans la partie nord de ma province.

Pendant des dizaines d'années, on a considéré le Nord du Manitoba comme une immense région, censément déserte et inculte, mais maintenant on découvre des gisements importants de cuivre, de zinc, de nickel, d'or et d'autres métaux. Cela est bon pour le Manitoba et pour le Canada. Si, comme le chef de l'opposition, j'éprouvais la tentation de m'égarer sur un embranchement ou deux, je pourrais discuter des méthodes utilisées pour mettre en valeur cette richesse minérale: doit-elle bénéficier d'abord à certaines sociétés privées ou à la population du Manitoba? Mais cette question est fort discutée au Manitoba en ce moment.

En voyant que le ministre allait proposer la deuxième lecture du bill aujourd'hui, je me suis tout d'abord demandé si ce bill avait un but politique. Puis j'ai vu que c'était impossible, car la ligne ferroviaire du Manitoba ne pénètre pas dans la circonscription de